

Chère Camille, douce Camomille,

Car les mots fourmillent dans ma tête, mon cerveau de fourmi néantise ce billet... Dépouillé de prétexte... accablé de culpabilités... Arsouille, niquedouille, andouille, fripouille et même couillon : je le suis. Non nimbé aussi. Nier ma niaiserie de l'autre nuit anéantirait notre amitié à l'infini. M'amnistieras-tu ma mie?

Le tintouin de ton mutisme provoque une taciturnité tumultueuse. Ainsi, s'explique pourquoi, à mon portable menotté, tel un détenu attaché à son flic, je purge une condamnation plus longue qu'une peine à perpétuité. De grâce! Lève ton châtiment et téléphone. Parle-moi ou engueule-moi : cela ne m'importe peu. Tu allégeras mes souffrances si tu brises ton silence.

Le policier médiocre n'a pas compris les indices affectueux que tu lui laissais. Alors, convaincue que ses chances auprès de la ravissante marguerite égalaient zéro, le Casanova compensa avec des filles de joie médiocres. Ces gonzesses valent autant que le vulgaire chiendent. Toi, par contre... tu équivaux à toute la forêt de pin Wollemi. Actuellement, même le pire inspecteur de la brigade saisirait ta jalousie. J'en conclus que tu tiens à moi et que tu m'affectionnes.

Je sais que tu douteras de ma sincérité à cause de ton témoignage. Pourtant, je verse toute ma franchise... Je t'aime...

Si tu savais combien je me sens misérable sans tes yeux indigo qui saupoudrent ta gentillesse sur moi. Voir l'échinacée de tes joues une petite minute chasserait la profonde tristesse qui m'envahit parfois. J'avoue aussi que je convoite souvent dans mes rêves tes cheveux frangipanier dans le but de les caresser avec mes doigts. Quand ces songes surviennent, je me réveille avec effroi : aucune orchidée sous mon toit. Ho magnifique hortensia! Je te contemple toujours avec émoi. Et ton odeur de chèvrefeuille comme un papillon m'attire vers toi.

Belle Camille, me voilà paumé!

Joli Camélia, je désire soigner ton cœur choqué, contusionné et écorché.

Délicate Cameline, explique-moi comment nous pourrions pacifier.

Précieux Camée, de quelle manière puis-je m'amender?

Promis. À partir de maintenant, je rabats le volet sur ce qui est volage. Fini les « flirts » et les folies avec les « filles ». Le forçat respectera une seule loi : fidélité à la femme fantastique de mes affabulations. En d'autres mots, je t'offre la loyauté du fiancé. Par ailleurs, voici mon vœu : voir l'amour voué à ma violette se vivifier et puis prendre mon envolée avec elle.

Madame la juge, je suis à la merci de votre sentence. Quand recevrai-je votre verdict?

À bientôt magnifique adonide.

Adonis qui a besoin d'une nouvelle boîte de kleenex.

Josée Marie-Lise Robillard

Auteur

2008